

## **Visite du fort de Brégançon organisée par le Cercle Culture de la SMLH Var**

Les 29 avril, 21 mai et 4 octobre 2019, trois groupes de quarante personnes, légionnaires, conjoints et amis ont participé à la visite guidée du fort de Brégançon, résidence officielle des présidents de la République depuis 1968.

Ce fort, situé sur la commune de Bormes-Les-Mimosas, posé sur un piton rocheux d'une trentaine de mètres, surplombe la mer à l'entrée Est de la rade d'Hyères. Site stratégique, il abrite les navigateurs des vents d'Est.



### **Un peu d'histoire.**

Les plus anciennes allusions à ce lieu remontent au VI<sup>e</sup> siècle ; l'endroit est signalé comme un petit port avec une agglomération fortifiée.

En 1246, Brégançon intégra le royaume de France à la suite du mariage de Béatrix de Provence avec Charles d'Anjou, frère du roi Saint Louis.

Au Moyen Age, les comtes de Provinces prennent possession des lieux, devenus résidence seigneuriale fortifiée avant qu'ils ne deviennent propriété de la couronne de France

Entre les XVI<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> ème siècle, le fort devient une place militaire, armée pour protéger la navigation au large.

Bonaparte après le siège de Toulon en 1793, est nommé inspecteur des côtes. Il découvre le fort et le dote d'une artillerie de 23 canons, dont certains sont toujours visibles.

Déclassé militairement après la première guerre mondiale, il devient site pittoresque en 1924, puis est mis en location. Son dernier locataire est M. Robert Bellanger, industriel et homme politique. En échange d'un bail de longue durée, il entreprend de gros travaux : eau courante, électricité, digue. René Coty, Vincent Auriol, présidents de la IV<sup>e</sup> République sont reçus au fort.

Pendant la seconde guerre mondiale, le fort est réquisitionné par une compagnie allemande.

En 1963 à la fin du bail de location de M. Bellanger, le fort et l'îlot sont repris par l'Etat. Ils sont classés monuments historiques et deviennent le 25 septembre 1968, résidences présidentielles.

### **Les séjours des présidents à Brégançon**

Le général de Gaulle n'a passé qu'une nuit dans le fort à l'occasion de la célébration du 20<sup>ème</sup> anniversaire du débarquement en Provence en août 1964. Malgré le désagrément des moustiques et du lit trop petit, il lui donne en 1968, le statut de résidence présidentielle. Ce choix donne la possibilité de recevoir dans le sud, des chefs d'état étrangers notamment du bassin méditerranéen.

Georges Pompidou, ouvre le fort aux médias et en fait la résidence des présidents de la Vème république. Il s'attache le talent d'artistes tel que le designer Pierre Paulin pour meubler le fort.

Valéry Giscard d'Estaing apprécie le fort et y séjourne de nombreuses fois. Il y vient en famille, donnant l'image d'un président jeune et dynamique. Son épouse Anne-Aymone, installe du mobilier style Louis XVI et des tapis de Cogolin.

François Mitterrand n'aime guère cette résidence, tout en y séjournant de nombreuses fois en 1986 pour des réunions de travail. En 1987 il y reçoit le premier ministre irlandais Garret FitzGerald et le chancelier allemand Helmut Kohl.

Jacques Chirac est un fervent du fort. Il est attaché au Var, département de son enfance. Sa femme, Bernadette est également liée à cet endroit. Elle devient la présidente du Corso fleuri de Bormes-Les-Mimosas.

Nicolas Sarkozy est un fidèle du fort. Il y reçoit Condolezza Rice lors de la gestion du conflit qui oppose Russie et Géorgie en août 2008.

François Hollande n'éprouve pas d'attachement particulier pour le fort. Il l'ouvre au public et le place sous la gestion du Centre des Monuments nationaux.

Emmanuel Macron, attaché aux symboles, choisit de rendre au fort son statut de résidence présidentielle.

### **Partons en visite du fort.**



L'arrivée se fait en traversant sur 800 mètres un domaine Luxembourgeois.

En effet pour accéder au fort il faut traverser une propriété acquise en 1949 par le grand-duché de Luxembourg avec un statut d'extraterritorialité. En 1968, l'autorisation de passage a été obtenue sur ce seul accès carrossable au fort.

Au bout de cette route, on arrive à une digue et une large place servant d'héliport. Le fort présente ainsi trois accès, terre, air et mer assurant à la fois la sécurité et l'intimité des résidents.



Après une respectable montée, on laisse sur notre droite, vers l'ouest une petite plage privée, aménagée par le président Giscard d'Estaing



Poursuivant notre cheminement, nous pénétrons à l'intérieur du fort par une poterne, petite porte dans les fortification et un premier pont –levis.

Quelques arrêts photos pour mémoriser des points de vue imprenables sur la côte et les îles d'Or et on accède au fort proprement dit, par le deuxième pont-levis en passant devant deux tours médiévales.



L'accès aux bureaux et appartements se fait à partir de la place centrale du fort intérieur, dite place de la calade, construite sous le Général de Gaulle. Elle est en galets de la Durance et présente des dessins en mosaïque reprenant des motifs d'une terrasse de l'Alhambra à Séville.

On pénètre par le vestibule dans les appartements intérieurs, dont nous ne visite pas les lieux privés. Au mur, on peut admirer un présent du président tunisien

Bourguiba au président Giscard d'Estaing. Il s'agit d'un tableau en mosaïque, copie d'un original du II<sup>ème</sup> siècle après JC, représentant des lions dévorant un sanglier.

Une grande banquette « Amphys », étend sur 5 mètres de long, son motif aux couleurs tricolores. Elle est l'œuvre du designer Pierre Paulin. Elle fut créée en 1970 pour le pavillon français de l'exposition universelle d'Osaka. Au dessus de la banquette, une huile sur toile (1969) de Pierre Fichet (1927 – 2007) rend « Hommage à Jean Mermoz ».

Toujours dans le vestibule, une bibliothèque « Elysée » (1971), constituée de caissons en plastique Altuglas est l'œuvre de Pierre Paulin. Cette bibliothèque est agrémentée de livres récemment fournis par les actuels locataires.

Au fond à gauche, une très petite pièce sert de bureau de l'aide de camp. Elle est meublée d'un petit bureau en bois de hêtre bleu et cuir rouge, oeuvre de Paulin.

On accède aux pièces suivantes par un palier de distribution où l'on trouve, au centre une table basse « Cathédrale » du début des années 80, sur les coins deux lampadaires « Elysée » (1970) et un fauteuil, dos à dos « Louvre » (1967). Tous ces meubles sont de Paulin.

Nota : Pierre Paulin a été choisi par Claude et Georges Pompidou pour revisiter l'aménagement des appartements de l'Elysée. En 1984, c'est au même designer que fait également appel François Mitterrand pour concevoir l'architecture intérieure et le design de son bureau présidentiel.

Sur la droite, un petit salon, sert de salle de télévision. Au sol un tapis de 3 sur 2 mètres, « Ligne bleu » de 1984, fabriqué par la Manufacture nationale de la Savonnerie, d'après Geneviève Assé. Canapé et fauteuils sont de Paulin dans le début des années 80. Ils sont en aluminium laqués bleu et rose fushia, garnis de drap bleu. Cet ensemble fut commandé par François Mitterrand pour son bureau à l'Elysée.

### Le grand Salon

Les fauteuils et le canapé sont d'Andrée Putman. Les deux consoles sont de Salomé de Fontainieu, en verre sablé et cuir beige pour l'une et en béton teinté pour l'autre.

Deux tableaux modernes aux murs. Une huile d'Emile Compard (1900 – 1977), « Plus loin tu vas, moins tu connais (Lao Tseu) ». Un tableau de style abstrait correspondant à la période Taoïste du peintre. La deuxième toile « Sans titre » (2003) d'Eric Dalbis (1957) est une superposition de couleurs, aux motifs verticaux.

La salle à manger et la seule pièce prévue pour prendre un repas. Elle comprend une table en merisier de Jean-Albert Lesage, 16 chaises « Saint James », en frêne, garnies de velours gris moucheté d'Andrée Putman et une série de 6 tableaux de Samuel Richardot. Ce peintre, diplômé des Beaux Arts de Paris en 2006, présente ici des œuvres abstraites réalisées en 2011 et 2012.

### Le bureau du Président de la République

C'est une pièce circulaire avec trois fenêtres et un bureau qui leur tourne le dos. Le mobilier en merisier est du designer Richard Peduzzi. Le bureau, couvert



d'une dalle de verre bleu opaque, fut fabriqué en 1989 par l'Atelier de Recherche et Création du Mobilier national. Sur le bureau, deux lampes de David Chipperfield en laiton doré. Enfin, au sol une tapisserie « Ouverture bleue II », d'après Geneviève Asse, tissée à la Manufacture nationale de Beauvais en 1994.

Nota : Richard Peduzzi est un architecte, peintre, décorateur, directeur de l'Académie de France à Rome (Villa Médicis) de 2002 à 2008, il est l'auteur de mobilier contemporain pour le Mobilier National, la Bibliothèque de France, le Musée du Louvre et la villa Médicis.

Geneviève Asse est une grande dame de la peinture française, née en 1923, à l'origine d'une couleur incomparable : le « bleu Asse » dont elle décline les modulations depuis les années 50.

La chambre de l'Aide de camp

Cet officier est chargé de suivre le chef des armées dans tous ses déplacements. Il tient le rôle de secrétaire particulier et détient la mallette nucléaire ; c'est pourquoi il possède une chambre et un bureau au fort.

Cette petite pièce dépouillée en ameublement, permet d'exposer les portraits officiels des présidentes de la Vème République. Les formats et les poses adoptées sont toutes très différentes car aucune règle ne régit la composition du portrait officiel.

Tous les murs des appartements sont blancs, sans décor autre que les tableaux cités. Les pièces sont sobres et sans particularité décorative.

La visite touche à sa fin. Le retour se fait par la place de la calade. Après avoir admiré différents points de vue à partir de plusieurs cours, pelouses et places extérieures nous descendons vers les ponts-levis, l'héliport, la digue et la route luxembourgeoise vers le portail d'entrée du fort.



Cette visite nous a permis de démystifier des idées reçues sur ce lieu connu de tous, intrigant, réservé et préservé. Nous avons été surpris par la simplicité, la sobriété des lieux. Il n'en reste pas moins qu'une part de l'actualité et de notre histoire restent intimement liées à ce site, dont nous avons eu l'honneur et le privilège de visiter en détail les parties les plus significatives.